

Mika Vainio gravé dans les sillons

Posthume ► Le musicien finlandais, moitié de Pan Sonic et collaborateur de la chorégraphe Cindy Van Acker, voit son ultime concert édité par la Cave 12, qui l'accueillait peu avant sa mort accidentelle.

Un soir de février à la Cave 12, le 2 exactement, année 2017. Il y a là, en loges, plusieurs accointances genevoises de Mika Vainio, notamment Cindy Van Acker, chorégraphe à laquelle le musicien électronique finlandais a associé ses crépitements dès le milieu des années 2000. Leur complicité a toujours fait fi du verbe et des concepts; le musicien est un taiseux, tourmenté, surdoué en sculpture des sons. Ce soir-là, sa forme n'est pas olympique mais il tient à jouer.

Dur comme fer, dur comme *noise*. Son ingénierie bruitiste prend une signification prophétique, tel un baroud d'honneur. Deux mois plus tard, Mika Vainio chute d'une falaise à Trouville-sur-Mer et meurt à 53 ans. Il laisse une œuvre dense avec Pan Sonic, duo qui accordait sophistication minimaliste et cataclysmes «indus», ou en solo. Et des

collaborations en cascade avec Alan Vega, Keiji Haino, SunnO))) Merzbow ou FM Einheit, ex-Einstürzende Neubauten.

Bonnes et mauvaises vibrations apaisées, la Cave 12 ressort des tiroirs cet ultime enregistrement *live* et le grave sur un double vinyle, une fois dûment scindé et mixé par une illustre paire, les musiciens Stephen O'Malley de SunnO))) et Carl Michel von Hausswolff. Quatre faces pour une qualité optimale s'ajoutent à une collection qui privilégie la patience et la cohérence à la profusion. «Il nous a fallu du temps pour réécouter cette captation, confie Marion Innocenzi, cogérante de la cave aux sons genevoise. C'était chargé émotionnellement, mais plusieurs personnes nous ont convaincus de partager cet enregistrement testamentaire.»

Dans une chronique du concert dénichée en ligne, un témoin de cette performance évoque le poing levé de Mika Vainio en signe de victoire, parvenu au bout de son sprint. Barbiche poivre et sel, béret vissé sur la tête et tatouage pointant sous le t-shirt. Ca-



Un enregistrement chargé émotionnellement, d'une valeur testamentaire. RANDY YAU / WIKIMEDIA

pable des vrombissements les plus organiques comme de clashes froidement cliniques, Vainio livre un set intense, tout en rebonds et contractions, une

lecture à l'envers de son itinéraire musical. «C'est exactement ça, abonde Fernando Sixto, coprogrammateur de la Cave 12. Le set commence de manière minimale et abstraite – ce vers quoi Vainio tendait à la fin de sa vie – et passe par plein d'états avant de finir dans des sonorités dures, frontales, rappelant les origines 'industrielles' de Pan Sonic.»

Ces quatre faces sont exigeantes, austères, imprévisibles, mais la qualité des sons et l'abandon qu'elles suggèrent portent la marque Vainio. Pas d'ordinateur, juste un synthétiseur analogique, une batterie de câbles et d'effets, et la sono de la Cave 12. «Beaucoup d'artistes invités connaissent notre attachement au son et aux expériences limites, cela a probablement influencé la performance», souligne Marion Innocenzi. Entièrement financé par la Cave 12, le disque au packaging élégant bénéficie d'une distribution internationale via Mego, le label dirigé par Peter Rehberg, musicien dont les compositions électroniques avec Stephen O'Malley accompagnent les spectacles de la chorégraphe et plasticienne Gisèle

Vienne. «Mika Vainio était d'un abord intimidant, peu loquace et incisif, raconte Fernando Sixto. Au final, c'est une des personnes les plus gentilles et attentionnées qu'on ait reçues.»

Touchée par la disette pandémique, la Cave 12 accueille des résidences et diffuse désormais ses concerts en ligne, au «chapeau» électronique. Dimanche dernier, le *livestream* de Francisco Meirino et Jean-Philippe Gross a totalisé 450 connexions (dont 170 sur toute la durée), certaines depuis les pays voisins voire les Etats-Unis. Les *drones* de Strommorts suivaient mercredi soir. «Programmer, annuler, décaler nos concert exige le triple du travail, mais la diffusion en ligne permet au moins aux artistes qui le désirent d'exercer leur pratique», explique Marion Innocenzi. Ce vendredi (21h), Le Genevois John Menoud se lance dans un marathon de six performances jusqu'en juin, en hommage à un autre disparu, le maestro Ennio Morricone. **RMR**

Mika Vainio, *Last Live*, Cave 12 & Editions Mego.
Infos: label.cave12.org